

et de "rAufsichtsrat" (Conseil d'administration), toutes les personnes ayant le pouvoir d'embaucher ou de licencier du personnel.

v) Les proches parents des nazis haut placés nç doivent pas être employés.

#### && Mncipes directeurs pour les révocations et exclusions discrétionnaires

Le principe directeur doit être de procéder, dans tous les cas, à une enquête pour déterminer si la personne qui en fait l'objet avait ou non une participation plus que nominale aux activités du parti nazi, selon la définition du paragraphe 2 de la présente directive.

Dans les cas douteux, ces personnes ne seront pas employées ou maintenues au poste qu'elles occupent, si elles peuvent être remplacées par d'autres, politiquement plus sûres, bien que moins qualifiées du point de vue administratif.

Ces personnes, jusqu'à leur réhabilitation politique complète, seront, si cela est possible, nommées à des postes comportant moins de responsabilités.

Il est essentiel que les hauts fonctionnaires exécutifs allemands, au niveau des provinces, "Regierungsbezirke" (départements) et "Kreise" (cantons) soient des anti-nazis authentiques, même si ceci entraîne l'emploi de personnes moins qualifiées pour l'exercice de leurs fonctions administratives.

Fait à Berlin, le 12 janvier 1946.

B. H. ROBERTSON  
Lieutenant Général

L. KOELTZ  
Général de Corps d'Armée

V. SOKOLOVSKY  
Général d'Armée

OLIVER P. ECHOLS  
Major Général  
pour LUCIUS D. CLAY  
Lieutenant Général

#### 13. Richtlinien für die Ausübung des Ermessens bei Entfernung und Ausschluß von Einzelpersonen

Bei der Nachprüfung all dieser Fälle ist von den grundsätzlichen Fragen auszugehen, ob eine Person im Sinne der in Artikel 2 dieser Direktive gegebenen Begriffsbestimmung mehr als nur nominell der Nationalsozialistischen Partei, angehört hat oder nicht. In Zweifelsfällen sollen Leute nicht eingestellt oder in Beschäftigung behalten werden, falls andere politisch zuverlässiger, wenn auch sachlich weniger geeignete Personen zur Verfügung stehen. Solchen Personen sind nach Möglichkeit nur Posten von geringerer Verantwortung zu geben, bis sie ihre politische Zuverlässigkeit bewiesen haben. Es ist wesentlich, daß die leitenden deutschen Beamten an der Spitze von Provinzen, Regierungsbezirken und Kreisen erwiesene Gegner des Nationalsozialismus sind, selbst wenn dies die Anstellung von Personen nach sich zieht, deren Eignung, ihren Aufgabenkreis zu erfüllen, geringer ist.

Ausgefertigt in Berlin, den 12. Januar 1946.

(Die in den drei offiziellen Sprachen abgefaßten Originaltexte- dieses Gesetzes sind von V. Sokolovsky, General der Armee, B. tf. Robertsoji, Generalleutnant, Oliver P. Echols, Generalmajor, und L. Koeltz, Armeekorps-General, unterzeichnet.)

— 31 —

#### DIRECTIVE № 26

##### Réglementation des heures de Travail

Le Conseil de Contrôle prescrit ce qui suit:

1. Les autorités allemandes procéderont immédiatement à la mise en application, pour tous les travailleurs, de l'horaire normal comportant la journée de huit heures ou la semaine de quarante huit heures.

2. Des exceptions à cet horaire normal sont prévues en ce qui concerne l'agriculture et d'autres travaux pénibles, dangereux ou de caractère intermittent, dont la nature rend cet horaire inapplicable. De telles exceptions peuvent être accordées par les autorités allemandes compétentes, sous réserve de l'approbation du Gouvernement Militaire. <■,

3. Le Gouvernement Militaire peut, en vue d'augmenter la production, diminuer le chômage ou

— 31 —

#### , DIREKTIVE Nr. 26

##### Regelung der Arbeitszeit

Der Kontrollrat ordnet hiermit'an:

1. Die deutschen Behörden werden sofort die Einführung des«regelmäßigen Achtstundenarbeitstages oder der regelmäßigen 48-Stunden-Arbeitswoche für alle Arbeitnehmer in Angriff nehmen.

2. Ausnahmen von dieser regelmäßigen Arbeitszeit sind in der Landwirtschaft zulässig, ferner bei anderen Arbeiten, wie schweren, gefährlichen oder zeitweise aussetzenden Arbeiten, deren Eigenart die Einhaltung der regelmäßigen Arbeitszeit ungeeignet macht. Derartige Ausnahmen können von den zuständigen deutschen Behörden genehmigt werden, jedoch kann die Militärregierung ihre Zustimmung hierzu verweigern,

3. Die Militärregierung kann für Industriezweige, Unternehmen oder Fabriken — im Interesse einer